

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 26 (2024)

Artikel: Fribourg : nouvelles perspectives dans l'église Saint-Maurice
Autor: Niot, Candice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg : nouvelles perspectives dans l'église Saint-Maurice

Candice Niot

En 2023, la campagne de restauration des autels de l'église Saint-Maurice (Fribourg) a commencé par la dépose du retable de Sainte-Anne, dans le collatéral nord. À l'instar des nombreux bâtiments anciens situés en ville, de fréquents travaux liés à l'entretien des monuments nécessitent un suivi archéologique.

À cette occasion, des décors peints de la fin du XVI^e siècle (fig. 1), la porte d'accès à une chaire et une partie du mur ont réapparu. Grâce au relevé par photogrammétrie, la surface dissimulée par le retable a désormais son propre sosie numérique (fig. 2).

En plus des éléments visibles à l'œil nu – brettures, piquetages, fixations du retable – l'extraction du modèle numérique d'environnement (fig. 3) appliqué au bâti a mis en évidence les particularités les plus fines du mur telles que les aspérités de la pierre, les strates d'enduit et leurs irrégularités, les mouvements du talochage ainsi que certaines marques de hauteur d'assise, même dissimulées derrière les peintures.

Cet ombrage permet de mettre en lumière les reliefs tout en excluant la polychromie du support. Cette technique éclaire la construction sous un angle inédit et révèle des détails difficilement perceptibles. Cette alternative non invasive s'est avérée utile dans l'étude de surfaces peintes ou enduites dont le caractère historique ne permettait pas le décrépissage.



Une peinture de la fin du XVI^e siècle

Plusieurs séries de badigeons, enduits et décors peints étaient conservés derrière le retable. L'un d'eux est probablement daté – d'après son style pictural – de la fin du XVI^e siècle. Il s'ajoute aux nombreux fragments peints de cette époque découverts en différents endroits de l'église. Seule sa

Fig. / Abb. 1

Vue générale des peintures.

Gesamtansicht der Wandmalereien.

partie inférieure est conservée, la zone centrale étant arrachée ou altérée. Il représente des femmes en prière, des décors d'architecture en trompe-l'œil et plusieurs cartouches, y compris un blason dont les armoiries n'ont pas pu être identifiées. La partie à nu laisse apparaître le mur d'origine (1325/1370 selon les datations par dendrochronologie faites par le SAEF en 2012) et ses nombreux stigmates.

La porte d'une ancienne chaire

Un linteau sur coussinets, partiellement visible, a pu être dégagé davantage grâce à la réalisation d'un petit sondage, révélant une porte en hauteur, bouchée, de 70 cm de large. Cette ouverture constitue le pendant interne de la porte encore visible au sud du cloître. Elle atteste la présence d'une chaire suspendue à l'origine dans le collatéral nord de l'église, à laquelle on accédait par l'extérieur depuis une volée de marches sous la galerie sud et qui était en usage jusqu'à la fin du XVI^e siècle au plus tard. En 1594, l'édifice a connu plusieurs transformations majeures comme la restauration de l'église et du cloître, le blanchiment de la nef, la réfection des crépis et le changement de la toiture. La peinture localisée derrière le retable doit donc vraisemblablement remonter à cette phase de crépissage avant d'avoir reçu un décor peint. En 1593, le façonnage du maître autel a également commencé. On peut donc supposer que la chaire suspendue a été retirée à ce moment-là. La partie basse de la porte est, quant à elle, dissimulée par les décors peints, ce qui rend impossible l'observation des traces éventuelles de l'ancienne cuve.



Pour approfondir

CAF 14, 2012, 165-166;
CAF 16, 2014, 136-137;
CAF 17, 2015, 149-150;
CAF 23, 2021, 122-124.

Fig. / Abb. 2

Relevé photogrammétrique du mur après dépose du retable de l'autel Sainte-Anne.
Photogrammetrische Aufnahme der Mauer nach Entfernung des Aufsatzes (Retabel) des St. Anna-Altars.

L'église Saint-Maurice a fait l'objet de divers suivis au cours des années, apportant leur lot d'informations inédites sur l'histoire de l'édifice. Les observations archéologiques étant liées à la nature, la surface et l'impact des interventions, le suivi des travaux d'entretien – même de moindre ampleur – est important. À l'image d'un puzzle, ces investigations forment un tout que les archéologues cherchent à rassembler.

Comme un puzzle

Dans cette petite fenêtre d'observation, la partie supérieure du mur se démarque par l'utilisation de blocs peints visiblement remployés (des motifs disparates et sans lien percés par de nouveaux trous de pince). Cette maçonnerie très hétérogène témoigne des grosses perturbations induites par le déplacement des baies du collatéral nord, daté de 1783/1788, connu par les mentions d'archives et attesté par des datations par dendrochronologie durant les études de bâti du SAEF sur le mur extérieur en 2013.



Fig. / Abb. 3

Vue rapprochée du modèle numérique d'environnement du mur.
Detailansicht des digitalen Modells der Mauer.

Coordonnées:
2 579 230 / 1 183 750 / 552 m.